

Depuis le début, elle était là,... - 1/1

Nous devrions prêter plus d'attention aux êtres qui nous entourent...

C'est le genre de fille plutôt discrète, de celles dont on ne remarque pas tout de suite la présence... Celle à qui il faut faire l'effort de s'intéresser pour se rendre compte que cette façade placide n'est que la partie émergée d'un être humain complexe et à part entière, avec ses sentiments, ses opinions, ses goûts, ses choses à dire à l'instar de chacun d'entre nous...

Mais elle n'est ni suffisamment discrète pour paraître mystérieuse, ni assez extravertie pour rajouter à tout bout de champ son grain de sel et prouver de manière si éclatante qu'elle existe... Elle, elle parle juste assez pour que l'on pense qu'elle dit tout ce qu'elle a à dire... Sans chercher plus loin...

"On ne connaît jamais vraiment une personne", c'est plutôt commun comme opinion ; cependant on oublie aussi que l'on ne cherche à connaître vraiment que peu de personnes. Au final, combien requièrent toute notre attention ? Certes on ne peut pas s'intéresser à la terre entière (ou plutôt à tous ses habitants) mais ne se restreint pas trop en se focalisant sur quelques âmes, en passant à côté de beaucoup d'autres qui ont-elles aussi leurs joies, leurs peines et leurs secrets... On s'en rend compte souvent trop tard, et combien de fois se fait on la réflexion "ah, j'aurais dû lui parler plus tôt..." "Car les moyens de communication et de rencontres ont beau se démultiplier, on se limite finalement à ne chercher que peu à aller vers l'Autre..."

Parfois, un mot, une phrase suffisent à déclencher de l'intérêt ; qu'en est-il de ces gens que l'on côtoie chaque jour sans même remarquer leur présence ? A qui on est forcé par la vie de parler et avec qui on se rend compte qu'on a des tas de choses à dire ? En se disant, pourquoi ne l'avoir fait plus tôt ? Sans raison particulière, trop préoccupés par le tourbillon de notre vie quotidienne rythmée par des habitudes qui finissent par occulter le monde extérieur, dans lequel on vit pourtant, mais sans intégrer de nouveaux paramètres, peut-être par une peur de l'inconnu, une appréhension ou une flemme de faire l'effort de s'ouvrir ?

Alors peut-être faudrait-il gratter la surface et aller un peu sous la carapace de cette fille qui paraît si banale, pour voir que cette enveloppe comme une chaussette rapiécée et trop grande pour elle ne cache qu'un manque de confiance en elle, mais certainement pas cet intellect limité qu'on lui supposait de part son relatif effacement ? Prendre le parti de questionner, d'écouter, de débattre, ne pas s'arrêter à sa première impression de "non digne d'intérêt" car elle n'est pas toujours la bonne et quand on s'en rend compte trop tard, on le regrette amèrement...

"Je me sens tellement stupide de ne pas avoir cherché à te connaître plus tôt, j'ai passé les deux meilleures semaines de ma vie, c'est la première fois que je peux passer tant de temps 24h/24 avec quelqu'un en ayant encore et toujours des choses à dire..."

"Pourquoi ne suis-je pas venue te parler plus tôt ? Finalement, tu parles deux fois moins que L. Mais tu dis des choses deux fois plus intéressantes avec la moitié de mots..."

Cette fille, personne, personne ne la connaît vraiment... Elle évolue mais qui s'en rend compte ? A force de s'éteindre elle fait partie des meubles, car le désintérêt coupe court aux envies d'émancipation et d'ouverture...

Comme un bibelot ancien qui a voyagé et appartenu à une autre époque qui prend la poussière alors qu'il a tant de plus à raconter qu'un jouet technologique qui fera beaucoup de bruit et de lumière mais n'a pas d'âme...